

## La perception de l'espace domestique traditionnel chez l'enfant et ses ambiances génératrices de bien être –société du Maghreb-

### Perception of traditional domestic space by children and its ambiances generating well-being - society of the Maghreb-

**Benharkat Amina\*<sup>1</sup>**

Laboratoire « patrimoine archéologique et sa valorisation »  
Université Abou Bakr Belkaid- Tlemcen.  
aminaarch@hotmail.fr

**Date de réception : 16-12-2018 ; Date de révision : 04-02-2021 ; Date d'acceptation : 31-03-2022**

#### **Résumé :**

D'un espace à autre, les ambiances changent, l'objectif des architectes aujourd'hui est d'assurer un contrôle des ambiances physiques : lumineuses, thermiques et acoustiques pour augmenter le confort et favoriser le bien-être des occupants, surtout les espaces dédiés aux enfants. Comme acteur social, l'enfant structure l'espace par ses actions et ses perceptions et en fonction de son âge il peut se situer dans l'espace de manières différentes. Dans les villes islamiques, la maison traditionnelle à cour se caractérise par des ambiances : sa lumière naturelle, la bonne qualité d'air, les nuisances sonores limitées, régularité thermique, odeurs. Dans ce travail nous nous sommes intéressés à ces ambiances intérieures et extérieures vécus et perçus par l'enfant dont le but est de savoir si elle constituait une atmosphère agréable et chaleureuse pour le développement et le bien-être de l'enfant.

**Mots clés :** Ambiance architecturales ; Habitat traditionnel ; Enfant ; Perception ; Bien-être.

#### **Abstract:**

From one space to another, the ambiances change, the objective of architects today is to ensure a control of the physical atmospheres: luminous, thermal and acoustic to increase the comfort and promote the well-being of the occupants, especially the spaces dedicated to the x children. As a social actor, children structure space through their actions and perceptions and, depending on their age, they can be placed in space in different ways. In Islamic cities, the traditional courtyard house is characterized by its natural light, good air quality, limited noise pollution, thermal regularity and odors. In this work, we were interested in these inner and outer atmospheres experienced and perceived by the child, the aim of which is to know if they constitute a pleasant and warm atmosphere for the child's development and well-being

**Keywords:** Architectural atmosphere; Traditional house; Children; Perception; Well-being.

---

<sup>1</sup>Benharkat Amina.

## I- Introduction :

" L'espace construit et l'enfant", "l'enfant et son environnement physique et social", "les pratiques des lieux par les enfants", "l'enfant et la ville", "les ambiances architecturales et comportements des enfants", "l'espace perçu, l'espace vécu", etc. et plusieurs d'autres sujets dans le même contexte constituent un champs d'étude large qui regroupe plusieurs domaines ; l'architecture, l'urbanisme, la psychologie, l'éducation et la sociologie.

Du point de vue psychologique, l'enfance est définie comme, « *l'âge d'évolution, de mouvement, de transformation et d'action, elle constitue une période importante de la transition de l'enfance à l'état d'adultes, elle se situe en treize et vingt ans* ». L'enfant qui est un acteur social en plein développement se grandit, se forme en adulte et construit sa personnalité au sein de la maison avec ses parents où il passe une bonne partie de sa vie. C'est dans cet environnement familial qu'il s'enracine physiquement et culturellement dans son terroir.

Selon Valsiner<sup>2</sup>, l'enfant évolue dans un environnement physique et social régulé, lui-même dépendant de la culture dans laquelle il s'insère. L'éducation de l'enfant englobe des pratiques de la vie, les jeux, les cérémonies, les coutumes ...etc. Tout se déroule dans un espace qui se caractérise par des qualités sensorielles, motrices et sociales. Le lieu ainsi chargé de symboles constitue alors un espace signifiant et favorise le développement de liens affectifs et identitaires particulièrement forts avec ce lieu<sup>3</sup>.

Plusieurs recherches aujourd'hui qui étudient le développement psychosocial et l'évolution de l'enfant dans la société cherchent à lui faire de la place dans la ville. Elles importent de porter un regard réflexif sur les formes architecturales et urbaines dont le but est de faire de la ville un réel terrain de jeu qui enthousiasmerait les enfants tout en rassurant les parents. Créer des ambiances architecturales et urbaines pour une ville accueillante et vivante tous ça pour le bien être de l'enfant.

Le premier espace à découvrir par l'enfant avant le monde extérieur c'est sa maison, elle est un abri, et le corps enveloppant et protecteur. L'habitat est un lieu du chez soi, où se retrouver à l'abri du monde extérieur.

Un courant d'analyse socio architecturale aujourd'hui cherche à trouver :

Quel est le rapport entre la conception architecturale et l'utilisateur, surtout chez les plus jeunes enfants ? Quelle l'articulation entre le mode de vie et l'espace habité.

L'évolution des modes de vie et des modèles d'habitats nous amène à poser la question suivante : comment était la vie des enfants dans les sociétés du passé dans les villes islamiques ? A travers ce travail, nous cherchons à parler de l'enfant et sa place au sein de l'habitat traditionnel arabe, à définir les ambiances génératrices de bien être des habitants surtout chez l'enfant au sein de l'habitat traditionnel à patio.

## II- Relation Espace habité-Enfant :

L'enfant explore le monde qui l'entoure, d'abord dans le cocon familial, puis progressivement en dehors de la famille. Chaque maison a ses propres caractéristiques : des expériences sensorielles avec tous les éléments constituant cet espace, portes, fenêtres, murs, plafonds, terrasses, cours, jardin etc. et des ambiances (lumière, bruit, odeurs ...). D'une part les ambiances sont aussi des facteurs importants dans la perception de l'espace chez l'enfant et constituent une symbolique qui s'inscrit dans la mémoire de son lieu habité. Dans le monde islamique, l'habitat à patio était conçu pour abriter une famille nombreuse

---

<sup>2</sup> Valsiner Jaan (1987), culture and the Development of Children's Action: a cultural-historical theory of developmental Psychology, Chichester, England:Wiley, p.185.

<sup>3</sup> Proshanky ,H. Fabian A.K. Kaminoff. R, (1983), place identity: physical world socialisation of the self, Journal of environmental psychology, vol 3. pp 57-83.

contrairement à l'habitat contemporaine optimisée, individuelle avec un modèle familial de type parents et de un à trois enfants.

Le plus grand sociologue français Pierre Bourdieu (1958), parle d'un fonds commun dans la structure de la famille et de la société algérienne précoloniale : l'attachement au passé, aux ancêtres et aux traditions et leur transmission (de la mère aux filles, et du père aux garçons), au rôle socio-économique de chaque membre de la famille (Le père, la mère, les fils et les filles adultes, les belles-filles, les enfants, les cousins, les grands-parents etc.). L'enfant qui grandit dans une famille nombreuse apprend à être indépendant, sociable, responsable et se développe positivement : l'enfant est amené à partager.

*« Cet enseignement tend à façonner l'enfant à la conformité des ancêtres, à lui forger un avenir qui soit l'image vivante du passé. »<sup>4</sup>*

L'image positive de la famille nombreuse n'est pas limitée à la relation entre les individus mais à la relation entre individu-espace habité, architectural ou urbain. A l'intérieur, l'habitat par sa conception architecturale, par son ouverture, par son climat, et par ses ambiances offre à chaque enfant la sensation du confort ou du mal à l'aise. L'historien Phillipe Aries<sup>5</sup>, a parlé de la forte relation entre l'enfant et le monde extérieur :

*« Dans le passé, l'enfant appartenait tout naturellement à l'espace urbain, avec ou sans ses parents. Dans un monde de petits métiers, et de petites aventures, il était une figure familière de la rue. Pas de rue sans enfants de tous âges et de toutes conditions ».*

Les enfants de la génération d'aujourd'hui sont liés à leur monde intérieur et coupés du monde extérieur et de la nature. Cela est dû à la peur des parents qui veulent protéger leurs enfants face aux risques extérieurs mais en parallèle, cette isolation lui crée l'ennui et de l'angoisse chez l'enfant. Dans ce cas là l'architecture doit participer au développement de chaque enfant par la création d'un espace habité fortement liée au monde extérieur, ou d'un monde extérieur sécurisant, rassurant et positif.

### **III- Les ambiances vécues dans l'habitat traditionnel à patio :**

L'espace conçu par l'homme reflète ses expériences personnelles, sa culture, et son intimité. Dans chaque espace vécu, y'a autant d'ambiances différentes qu'il y a d'usagers. Cet espace se caractérise par une géométrie, par des éléments physiques, par des matériaux et par des ambiances. C'est les facteurs environnementaux (lumière, son, température, odeurs) perçues par nos sens qui crée les ambiances (visuelles, sonores, thermiques, lumineuses, olfactives, tactiles). L'architecture est un art qui s'adresse à tous les sens, l'idée d'ambiance est de rendre l'espace comme un réseau sensible pour l'enfant. L'habitat traditionnel à patio répond aux critères ambiantaux, elle réunit toutes les conditions qui permettent à l'enfant de voir, sentir, toucher, entendre, et bien sur chaque individu à sa propre perception de l'espace.

La ville traditionnelle arabe est le résultat d'un regroupement dense des maisons à cour, source de lumière et de l'air et surtout préserve l'intimité de chaque famille. La maison d'habitation constituait un espace heureux, l'espace ainsi construit est très largement façonné par la famille qui l'occupe laquelle projette au sol son histoire, ses structures, ses moyens, ses besoins et son mode d'organisation<sup>6</sup>. L'homme a pu concevoir une ambiance vivable avec une utilisation optimale d'énergie dans son espace habité, on pénétrant une maison à patio, on perçoit une ambiance. Nous sommes tous attentifs par son éclairage, par sonorité, par le confort thermique, lumineux et phonique. Des ambiances qui se varient selon le jour, la nuit, l'heure et le temps.

<sup>4</sup> Pierre Bourdieu (1985), sociologie de l'Algérie, PUF, p.84

<sup>5</sup> Phillipe Aries (1979), l'environnement urbain : l'enfant hors de la famille dans la cité, in L'enfant et la vie urbaine. Congrès international, Montréal, Conseil du Québec de l'enfance exceptionnelle, p. 45-55.

<sup>6</sup> Mimita Ajmi (1987), pour la sauvegarde du patrimoine et de l'environnement d'une île méditerranéenne : l'île de Djerba, In: Old cultures in new worlds. 8th ICOMOS General Assembly and International Symposium. Programme report - Compte rendu. US/ICOMOS, Washington, p. 111-118.

Ces maisons se caractérisent par la parfaite harmonie entre la matière première, les formes, l'homogénéité architectonique, et l'équilibre dans les volumes.

*« Tout, dans ces maisons mystérieuses, gravite autour de la notion d'intimité : caractère introverti, façades nues ou encorbellement et fenêtres protégées du regard par des moucharabiehs, patios éloignés des portes extérieures, accès par des filtres alternant espaces sombres et éclairés, portes à plusieurs degrés d'ouverture et heurtoirs avec sons différents, indiquant si le visiteur est homme ou femme, enfant ou adulte »<sup>7</sup>.*

Les ruelles étaient sombres et sinueuses, une ambiance calme accompagnées parfois par les cris des gosses qui jouaient devant leurs maisons. Nadjia Abeer<sup>8</sup> fait appel à sa mémoire pour évoquer des moments de son enfance à Constantine plongés dans un passé des années cinquante (1950) :

*« ... si, par malheur, un grand frère intervenait, le quartier tout entier était en ébullition. Les femmes agitaient leurs bras derrière les toits ou sortaient carrément sur le seuil de la maison pour défendre leur garnement. Pendant qu'elles s'envoyaient des mots, les enfants reprenaient leur jeu ou se dispersaient. C'étaient parfois des scènes de ménage à l'échelle de toute la rue, parfois de tout le quartier, et une occasion pour déverser quelque ressentiment trop longtemps retenu... ».*

Nadjia Abeer montre dans cet extrait que les rues étaient sécurisantes destinées aux enfants :

*« La rue, notre rue, exerçait sur nous une magie mille fois supérieure aux toits, aux cigognes, au grenier et à sa fenêtre et à toute cette farandole de feux follets. La rue était notre espace, un lieu qui nous apprenait la vie dans toutes ses libertés. Elle vivait dans une perpétuelle représentation, où les personnages crachaient leur réalité... Elle ne nous imposait aucune contrainte, et c'est pour cela que nous y déversions tout notre petit être sans retenue, elle permettait l'expression gestuelle, orale, spirituelle, elle était l'oxygène. Chaque centimètre carré de mur, chaque portail, chaque pavé, criait avec nous ».*

Ici l'enfant apprend à se faire confiance, ce qui influence son estime personnelle. Il apprend également comment demander de l'aide de façon appropriée si la situation le demande. Dans la vieille ville de Constantine où une ambiance très chaleureuse règne au cœur de cette ville où la survie des fonctions culturelles et religieuses est dominée par les commerces, animée d'une concentration de population à très bas revenus au cœur de sa « Souika », ses ruelles sont « propriété privé » destinées généralement aux jeux des petits :

*« Les ruelles de la vieille Souika sont des crèches, des jardins d'enfants improvisés, ... lieu parfait pour celui qui sait observer, l'attentif et le curieux. La rue était notre propriété privée et les passants devaient faire attention où mettre les pieds : contourner les lignes d'une marelle, ne pas faire obstacle au coureur du kini, enjamber nos osselets, éviter les cordes qui tournaient, ne pas gêner les joueurs de billes,... et presser le pas pour disparaître le plus vite possible. C'était une cour de récréation sans maître, et qui ne répondait à aucun son de cloche. Ça saute, ça grimpe et ça s'égosille sans freins »<sup>9</sup>.*

Mohammed Dib dans livre « Tlemcen et les lieux de l'écriture », cite tant qu'enfant son joie de fréquenter les ruelles de la médina de Tlemcen dont il cite ses ambiances visuelles, lumineuses et olfactives :

*« C'était, je m'en souviens, une fête pour moi que d'accompagner ma grand-mère quand elle y allait faire son marché, que de trainer derrière elle parmi des senteurs vives à vous griser et dans un perpétuel assaut de couleurs, de lumières, d'ombres »<sup>10</sup>.*

<sup>7</sup> Zoubeir MOUHLLI (2007), les maisons de la Médina de Tunis, Richesse et diversité, article paru à Archibat, n°15, Décembre 2007, p.46

<sup>8</sup> Nadjia Abeer (2003), Constantine et les moineaux de la murette, Éditions Barzakh, Paris, p.82.

<sup>9</sup> Sara Kermiche(2015), quand l'histoire nourrit une vision d'avenir, Synergies Monde Méditerranéen N°5, p.121-130

<sup>10</sup> Mohammed Dib, Philippe Bordas (1994), Tlemcen ou les lieux de l'écriture. P. 84.

Pour Afif Bahnassi, l'ouverture de la maison arabe sur un espace intérieur clos, n'exprime pas forcément l'isolement ou la fermeture sur soi, mais au contraire, en tant qu'ouverture vers le ciel, elle invite à la transcendance, à une « libération » vis-à-vis de ce qui est tangible et matériel pour un « retour à l'âme [et à] une existence avec l'absolu, avec Dieu »<sup>11</sup>.

George Marçais décrit la maison à patio comme notre petit monde : « On est chez soi dans la maison, on est chez soi dans la cour, avec un morceau de ciel qui n'appartient qu'à nous »<sup>12</sup>.

La cour est entourée par des pièces ouvertes vers lui, elle joue le rôle spirituel (relation avec le ciel) climatique (régulateur thermique) et social, c'est le lieu de vie et d'activité, où se déroule quotidiennement la vie familiale et où se regroupaient toutes les personnes d'une seule famille ou plusieurs (généralement la famille élargie). Selon Cousin Jean<sup>13</sup>

« L'espace intérieur est encore positif et statique au deuxième degré. C'est le cas du patio, de la cour intérieure à l'espace bien défini. Une seule direction reste libre vers le ciel. Notre vision étant horizontale la plupart du temps, cet espace pourrait être parfaitement satisfaisant psychologiquement », donc l'enfant s'éduquait aux règles de la vie communautaire et sociale et pouvait assurer correctement son rôle dans la cité.

La conception architecturale de la maison à patio permet le passage d'une ambiance à une autre, grâce à son ouverture vers le ciel, se crée une ambiance thermique :

« le patio présente des ambiances très différentes, en effet, la partie haute est plutôt ensoleillée. Elle est donc plus chaude que le reste de la demeure car les masses d'air froid, par différence de pression, restent dans les espaces bas. Par ailleurs, le déplacement de ces masses d'air froid, à l'intérieur, permet une certaine régulation thermique globale »<sup>14</sup>.

Une ambiance lumineuse par des rayons solaires, voir plus clair, jouer avec son ombre par la présence d'eau (grâce à sa réflexion) et de végétation (influe sur le rayonnement solaires, le vent et l'humidité qui est source des maladies chroniques). L'ambiance lumineuse est un élément de confort dans la maison traditionnelle, il se dégage un type d'architecture dominant qui charme la vue, séduit le regard et « repose l'œil et incite à la méditation, à la contemplation, éveille le plaisir des sens par l'harmonie des formes, le rythme et la poésie qui s'en dégagent. Là, le beau, l'agréable et le plaisant se conjuguent pour offrir à l'occupant des moments de détente, de bien-être, de jouissance, de bonheur pouvant aller jusqu'à la plénitude.

Selon les espaces occupés, les heures du jour, l'état du ciel et la saison, tout un jeu d'ambiances lumineuses s'offre à lui, mettant en valeur la beauté des formes du paysage. « Celle des couleurs des parures et des diverses décorations, celle provoquée par l'eau jaillissant des fontaines et des bassins, celle de la lumière, de sa qualité et de ses reflets multiples et variés toute cette beauté occupe l'esprit de l'enfant pour le transporter dans un monde « paradisiaque » où il fait bon vivre. »<sup>15</sup>.

Le mauvais temps, le froid ou la chaleur ne constituaient pas des freins pour laisser les enfants à jouer à l'intérieur ou à l'extérieur : « Selon la période de l'année et les heures de la journée, on sollicite le soleil et la lumière pour hiérarchiser les espaces, les mettre en valeur, les embellir, de façon à avantager une situation familiale particulière, plutôt qu'une autre. Entre la recherche du confort, la préservation de l'intimité, le désir de distinction vis-à-vis des autres, se justifie ainsi l'intérêt porté à la qualité lumineuse des espaces »<sup>16</sup>.

<sup>11</sup> Afif Bahnassi (1990), l'art de l'islam, éd Flammarion, p. 27

<sup>12</sup> George Marçais cité par Joan Salvat-Papasseit, « Maison à patio, maison été-hiver », in Architecture Traditionnelle Méditerranéenne [en ligne], Programme Euromed Héritage, MEDA. Url : meda-corpus.net.

<sup>13</sup> Cousin Jean (1980), l'espace vivant, introduction à l'espace architectural premier, éd Moniteur, p.87.

<sup>14</sup> Www .rehabilmed.net

<sup>15</sup> Hind. Karoui (2012), Sensibilité aux ambiances lumineuses dans l'architecture des grandes demeures husseinites du XVIIIe - début XIXe siècles, thèse de doctorat, Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis, p.73

<sup>16</sup> Ibid. p.391

Le végétal donneur d'ambiances, d'ambiances olfactives qui caractérisent cet espace, l'odeur peut provoquer chez l'enfant des réactions physiques ;

*« et dès sa première enfance, chaque individu se trouve immergé dans cortège d'odeurs connues, porteuses d'autant de signes de reconnaissances territoriales, et d'activités olfactives se trouve chargée d'une importance première dans le renforcement des liens d'appartenance de l'individu à son village ou à son quartier »<sup>17</sup>.*

Arbres et plantes comme le citronnier, l'arbre de vigne, l'oranger, jasmin qu'on trouvait dans les maisons traditionnelles qualifient les espaces, ils dégagent des odeurs qui sont des données premières dans l'appréhension d'un lieu par l'enfant.

C'est dans le patio où les femmes y préparent leur repas, font le lessive, et même d'autres activités (broderie, tissage, fabrication des tapis...) et leurs enfants jouaient à leur côté. Il sert aussi aux cérémonies sociales et religieuses et garantit également une intimité acoustique plus efficace que celle que l'on trouve dans un habitat contemporain extraverti en atténuant le bruit engendré à l'intérieur. Les habitants vivent une ambiance sonore calme et paisible « Une ambiance sonore vécue quotidiennement dans cet espace

*« Je me rappelle de cette cour intérieur où on se réunissait tous, nous les enfants, jouer paisiblement à côté de nos mères qui faisaient leurs travaux de maisons quotidiens en discutant et en chantant, l'une est installée sur son métier à tisser, l'autre tamise les grains de blé... »<sup>18</sup>.* Les enfants peuvent jouer en groupe avec cousins et cousines, en toute sécurité sous les yeux des mamans, pour eux tous l'enfant qui joue seul n'a aucune valeur à leurs yeux.

Enfin, le patio désignerait à la fois le centre et le cœur de la maison et de la vie familiale, espace irremplaçable, généré par le bâti que lui seul rend possible. Espace à habiter. Puits de vie. Espace actif, recueilli et intime. Dedans et dehors. Sol et ciel devenus lieu, proportion, architecture<sup>19</sup>.

Le bien-être de l'enfant dépend de la qualité de la relation familiale et de l'ambiance architecturale. La famille traditionnelle en Algérie nommée « *ayla* »<sup>20</sup> est une famille élargie, elle se compose de plusieurs familles nucléaires qui habitent la grande maison. L'architecture de ces maisons traditionnelles augmente la cohésion de la famille, la coopération entre ses membres. Cette structure familiale permet à l'enfant une lecture riche ou pauvre de sa société, elle assure le transfert du patrimoine islamique à ces enfants.

Pierre Bourdieu affirme que : « *cette famille est l'alpha et l'oméga de tout le système groupe primaire et modèle structurel de tout groupement possible, atome social indissociable qui assigne et assure à chacun de ses membres sa place, sa fonction, sa raison d'être et en une certaine façon, son être* »<sup>21</sup>, à chaque âge sont dévolus des rôles sociaux précis. Elle transmet ses valeurs sociales à travers le contrôle social sur ses membres.

Dans le Maghreb, La religion constituait un cadre de référence des codes sociaux, L'apprentissage du Coran fait une partie intégrante de l'éducation des enfants et du respect de la famille, « *l'enfant en milieu africain est accordé à la famille* »<sup>22</sup>, les enfants sont tenus d'attribuer des titres d'affection, de politesse et de respect à toutes les aînées de la famille. La cohabitation est vécue sur le mode de la parenté (on appelle les voisins "ammi", "khali" (mon oncle) ou encore "djeddi" qui signifie grand-père) crée une intimité très forte chez les occupants de ces habitations<sup>23</sup>.

---

<sup>17</sup> **Benoist SCHAAL (1996)**, Olfaction et processus sociaux chez l'homme : bref bilan, Revue Internationale de Psychopathologie, n° 22 p.188.

<sup>18</sup> **ABADIE. Louis (1994)**, Tlemcen le passé retrouvé, éd Gandini, p.56.

<sup>19</sup> **Amin Maalouf(2002)**, architecture traditionnelle méditerranéenne, chapitre deux « les formes architecturales », Ed École d'Avignon, p.8

<sup>20</sup> En Arabe classique comme en dialectal algérien, le terme le plus couramment usité pour désigner le groupement domestique est celui de 'ayla'.

<sup>21</sup> **Pierre Bourdieu (1985)**, sociologie de l'Algérie, p.125.

<sup>22</sup> **Zohra Gerraoui, Bertrand Troadec (2000)**, psychologie sociale, éd Armand Colin, p.64.

<sup>23</sup> **Abla ROUAG-DJENIDI (2003)**, Espaces de femmes dans les territoires urbains, Insaniyat n° 22, Octobre – Décembre 2003, p.p. 83 - 94

L'autorité du père est remplacé par celle du maître à l'école coranique, il dit au maître : « *Toi tu égorges, et moi j'écorme* », autrement dit « *ton autorité complète la mienne* »<sup>24</sup>. aussi c'est l'ensemble des personnes qui l'entourent qui ont un rôle éducatif sur lui. « *La parenté ne se réfère pas principalement à un phénomène biologique, mais social* », « *L'enfant n'est jamais la propriété du couple, mais celle de la communauté* »<sup>25</sup>.

La conception de cet habitat à patio introvertie, ouverte au ciel crée un micro cosmos à l'enfant. Il est à l'intérieur mais en contact à l'extérieur sous les yeux des membres de la famille, il partage le même espace, les mêmes tâches et s'évolue positivement.

#### IV- Conclusion:

Cet enfant est très sensible à son environnement, à son quartier et à sa famille. Ça lui offre une liberté d'action, il se sent en sécurité avec la présence des maisons à proximité et les accès sont bien délimités. La rue fonctionne comme une machine intégrative de groupes. Ce sentiment de liberté que ressent l'enfant dès qu'il a franchi la porte extérieure de sa maison, s'accompagne corrélativement d'une obligation de gestion de ses rapports avec les autres.<sup>26</sup>

Selon E. Plaisance : « C'est dans le cadre de la famille, avec les profondes différences inhérentes aux classes sociales d'appartenance que le jeune enfant intériorise normes et valeurs, élabore ses propres conduites en fonction des types d'activités valorisées dans son environnement et structure ainsi sa personnalité »<sup>27</sup>.

L'habitat traditionnel à patio est conçu pour jouer entre la lumière et l'ombre, permet aux jeunes enfants de passer constamment du soleil à l'ombre à sec, et de vivre au même temps dehors et dedans. Des différentes ambiances qui caractérisent cet espace, et là que l'enfant apprend ce petit monde à travers ses sens : toucher, sentir, voir et entendre.

Nous voulons par cet article de montrer l'influence de l'espace architectural habité par l'enfant sur son développement sur tous les plans ; physique, créatif, affectif, social, cet espace doit être stimulant qui favorise des sensations différentes par le choix de divers matériaux de construction, choix des couleurs, aussi bien travailler la lumière et l'ombre, le végétal afin de créer des ambiances lumineuses, sonores, thermiques, olfactifs dans le milieu scolaire.

#### Références bibliographiques

1. **ABADIE. Louis (1994)**, Tlemcen le passé retrouvé, éd Gandini
2. **Abla ROUAG-DJENIDI (2003)**, Espaces de femmes dans les territoires urbains, *Insaniyat* n° 22, Octobre – Décembre, p.p. 83 - 94
3. **Afif Bahnassi (1990)**, l'art de l'islam, éd Flammarion.
4. **Amin Maalouf(2002)**, architecture traditionnelle méditerranéenne, chapitre deux « les formes architecturales », Ed École d'Avignon.
5. **Benoist SCHAAL (1996)**, Olfaction et processus sociaux chez l'homme : bref bilan, *Revue Internationale de Psychopathologie*, n° 22.
6. **Cousin Jean (1980)**, l'espace vivant, introduction à l'espace architectural premier, éd Moniteur.
7. **George Marçais cité par Joan Salvat-Papasseit**, « Maison à patio, maison à cour, maison été-hiver », in *Architecture Traditionnelle Méditerranéenne* [en ligne], Programme Euromed Héritage, MEDA. Url : meda-corpus.net.

<sup>24</sup> **Rahma Bourqia (2010)**, Valeurs et changement social au Maroc, *Quaderns de la Mediterrània* 13, p.p.105-115

<sup>25</sup> **Jovelin Emmanuel (2006)**, Le travail social face à l'inter culturalité : comprendre la différence dans les pratiques d'accompagnement social, éd l'Harmattan, p.31.

<sup>26</sup> **Nouria BENGHABRIT-REMAOUN (1997)**, L'enfant et la rue-espace jeux, *Insaniyat*, n°2, Automne 1997, p 45 .

<sup>27</sup> **PLAISANCE Eric(1986)**, l'enfant, la maternelle, la société, Paris, P.U.F.p.31.

8. **Hind Karoui (2012)**, Sensibilité aux ambiances lumineuses dans l'architecture des grandes demeures husseinites du XVIIIe - début XIXe siècles, thèse de doctorat, Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis.
9. **Mimita Ajmi (1987)**, pour la sauvegarde du patrimoine et de l'environnement d'une île méditerranéenne :l'île de Djerba, In: Old cultures in new worlds. 8th ICOMOS General Assembly and International Symposium. Programme report - Compte rendu. US/ICOMOS, Washington, p. 111-118.
10. **Jovelin Emmanuel (2006)**, Le travail social face à l'inter culturalité : comprendre la différence dans les pratiques d'accompagnement social, éd l'Harmattan
11. **Mohammed Dib, Philippe Bordas (1994)**, Tlemcen ou les lieux de l'écriture, paris :éd revue noire.
12. **Nadjia Abeer (2003)**, Constantine et les moineaux de la murette, Éditions Barzakh, Paris.
13. **Nouria BENGHABRIT-REMAOUN (1997)**, L'enfant et la rue-espace jeux, Insaniyat, n°2, Automne 1997.
14. **Pierre Bourdieu (1985)**, sociologie de l'Algérie, PUF.
15. **Phillipe Aries (1979)**, l 'environnement urbain : l'enfant hors de la famille dans la cité, in L'enfant et la vie urbaine. Congrès international, Montréal, Conseil du Québec de l'enfance exceptionnelle, p. 45-55.
16. **PLAISANCE Eric(1986)**, l'enfant, la maternelle, la société, Paris, P.U.F.
17. **Proshanky ,H. Fabian A.K. Kaminoff. R. (1983)**, Place identity : physical world socialisation of the self. Journal of environmental psychology. Vol 3, . pp 57-83 .
18. **Rahma Bourqia (2010)** , Valeurs et changement social au Maroc, Quaderns de la Mediterrània 13, p.p.105-115.
19. **Sara Kermiche( 2015)**, quand l'histoire nourrit une vision d'avenir, Synergies Monde Méditerranéen N°5, p.121-130.
20. **Zohra Gerraoui, Bertrand Troadec (2000)**, psychologie sociale, éd Armand Colin
21. **Zoubair MOUHLI (2007)** , Les maisons de la Médina de Tunis, Richesse et diversité, article parut à Archibat, n°15, Décembre 2007.
22. **Valsiner, J. (1987)**, culture and the Development of Children's Action. A Cultural-Historical Theory of Developmental Psychology. Chichester, John Wiley e Sons.

### **Comment citer cet article par la méthode APA :**

Benharkat Amina ,(2022) **La perception de l'espace domestique traditionnel chez l'enfant et ses ambiances génératrices de bien être –société du Maghreb-** . Revue EL-Bahith en Sciences Humaines et Sociales , Vol 14 (01) / 2022 .Algérie : Université Kasdi Marbah Ouargla ,( P.P.499-506)